

LA RETRAITE SPORTIVE

MAURIAC. Le programme. Aujourd'hui. Aquagym au centre aquatique, de 11 heures à midi ; randonnées au départ du parking de l'Auzelaire, à 13 h 45, pour les trois groupes.

Mardi 9. Gymnastique, salle de la Jeanne d'Arc, de 9 h 30 à 10 h 30 ; activités dansées, salle du stade, de 14 h 30 à 16 h 30.

Mercredi 10. Activités dansées, salle du stade, de 14 h 30 à 16 h 30 ; tennis de table, halle des sports, à partir de 17 heures.

Jeudi 11. Aquagym au centre aquatique, de 9 h 45 à 10 h 45 et de 10 h 45 à 11 h 45.

Vendredi 12. Gymnastique, salle des associations, de 14 h 45 à 15 h 45 et de 15 h 45 à 16 h 45. ■

CARNET

LA MONTAGNE

Boîte aux lettres : café d'Auvergne, 12, place Pompidou 15200 Mauriac. E-mail : aurillac@centrefrance.com. 04.71.45.40.20. Fax : 04.71.45.40.25.
CORRESPONDANTS. Yveline David, tél. 04.71.40.91.17, 06.81.09.62.74 ; sport, Olivier Miranda, tél. 04.71.67.31.18, 06.71.09.50.50.
LA MONTAGNE, AGENCE D'AURILLAC. 36, rue du 14-Juillet, 04.71.45.40.20, fax, 04.71.45.40.25. E-mail : aurillac@centrefrance.com
Abonnements. Tél. 0810.61.00.63

(N° azur, coût appel local).

RÉGIE PUBLICITAIRE

Publicité. Tél. 04.71.63.81.00, fax, 04.71.63.81.09.

36, rue du 14 Juillet à Aurillac.

Petites annonces : 0825.818.818*, fax, 04.73.17.30.19.

Avis d'obsèques : 0825.31.10.10*, fax, 04.73.17.31.19.

Annonces légales : 0826.09.01.02*, fax, 04.73.17.30.59.

Annonces emploi : 0826.09.00.26*, fax, 04.73.17.30.59.

45, rue du Clos-Four, BP 90124, 63020 Clermont-Ferrand, cedex 2.

(*) 0,15 € TTC/mn.

URGENCES

CENTRE HOSPITALIER. Avenue Fernand-Talandier. 04.71.67.33.33.

SMUR. Tél. 15.

AMBULANCES. Tél. 04.71.640.640.

SAPEURS-POMPIERS. Tél. 18.

GENDARMERIE. 17, 04.71.68.01.50.

SECOURS EN MONTAGNE. Tél. 17.

ENFANCE MALTRAITÉE. Numéro vert du Conseil général : 0.800.15.0800

ÉCOUTE MALTRAITANCE PERSONNES

ÂGÉES, PERSONNES HANDICAPÉES

CANTAL. Tél. 04.71.43.13.83.

CANCER SOLIDARITÉ. 06.67.35.76.45.

LIGUE CONTRE LE CANCER. Permanences et accueil au comité et en établissements, contact : tél. 04.71.64.13.13 et 06.74.66.17.09.

SERVICES

SOUS-PRÉFECTURE. Rue Duprat. Tél. 04.71.68.06.06. Ouverte du lundi au vendredi, de 8 h 30 à midi.

MÉDIATHÈQUE. Rue du 11-Novembre. Tél. 04.71.67.35.81. Aujourd'hui, ouverture de 15 heures à 18 h 30.

Mauriac → Vivre sa ville

PATRIMOINE ■ La salle dite de "Justice" du château de la Vigne est, en réalité, un studiolo

Les fresques révèlent l'histoire à La Vigne

Après une campagne de restauration qui s'est déroulée sur deux ans, Anne et Bruno du Fayet de la Tour ont découvert un véritable trésor, qui lève le voile sur l'histoire du château de La Vigne.

« **Q**uand mes parents ont acheté La Vigne, en 1950, la pièce haute, dans la tour, était appelée Salle de justice, se souvient Bruno de la Tour. On en est restés là. » Une sorte de petit oratoire, de 16 m² au sol et dont une grande partie des murs étaient couverte de fresques. « On n'y entraît jamais car elle servait de refuge aux chauve-souris, ironise le propriétaire. Pourtant, déjà, je m'interrogeais sur la signification de ces peintures. »



AVANT, APRÈS. Le « chasseur ganté au furet » était cruellement endommagé par le temps (à gauche). Jean-Yves Bourgain a révélé sa beauté (à droite).

Redécorer les nobles, mais austères, castels auvergnats

Des explications qu'il a aujourd'hui obtenues et des révélations qui vont bien au-delà de ce que le couple avait pu imaginer.

Il y a longtemps que les châtelains voulaient faire restaurer les

fresques mais le coût était, à tout le moins, dissuasif. En 2012, l'opportunité se présente enfin quand, le château de La Vigne reçoit une importante dotation de la Maison de la chasse et de la nature. La création d'une association permet de boucler le budget et le couple fait appel à Jean-Yves Bourgain, fresquiste expert des peintures murales et spécialisé dans l'art italien. « Il a tout de suite observé qu'il ne s'agissait certaine-

ment pas d'une salle de justice mais bien d'un studiolo, de facture Renaissance italienne », précise Anne de la Tour.

Son époux explique : « Le studiolo était une petite pièce qui ne possédait qu'une fenêtre. Elle était aménagée à la pointe d'une tour, peu facile d'accès et protégée par de puissantes portes. » Ce qui est précisément le cas, à La Vigne. Toujours richement décoré, le studiolo était l'endroit isolé dans lequel le sei-

gneur pouvait se retirer pour réfléchir ou étudier.

L'histoire connue de La Vigne va bien dans ce sens. Au début du XVI^e siècle, François de Scorrailles suit François 1^{er} pendant ses campagnes de guerre, en Italie. Il y fait fortune et revient « probablement ébloui par les décors magnifiques qu'il a découverts dans les maisons italiennes », suppose Bruno de La Tour. On peut dès lors penser que, comme à Branzac, des artistes l'aient suivi pour redécorer les nobles, mais austères, castels auvergnats.

« La conversion de Saint-Hubert est proprement éblouissante »

A la lecture des fresques, Jean-Yves Bourgain a dévoilé un pan de l'histoire de François, aïeul du propriétaire. La voûte de la salle, en effet, met en scène Pyrame et Thisbé, personnages des *Métamorphoses* d'Ovide. « On peut raisonnablement supposer que le visage de Pyrame est celui de François de Scorrailles », se réjouit Bruno de La Tour. La femme qui lui fait face, en revanche, ne semble pas être son épouse, Anne de Montal, mais bien la maîtresse du seigneur, Agneste Charles, enceinte du futur Guillaume, légitimé par le pape Paul IV en 1556.

Les murs du studiolo, dont les fresques étaient terriblement endommagées ont, sous les

outils de Jean-Yves Bourgain et de son associée, Novella Cuaz, révélé des scènes de chasse d'une beauté remarquable. « La conversion de Saint-Hubert est proprement éblouissante », admire Anne de La Tour. Consciencieusement dégagées et reprises, les peintures restituent un élément magistral, car unique : la silhouette du château, tel qu'il était au XVI^e siècle. « Aucune iconographie de La Vigne n'existait, antérieure à 1880. », ajoute le châtelain.

Même s'ils ont encore un peu de mal à considérer la petite pièce comme un studiolo, et non comme une salle de justice, le couple mesure l'importance de la découverte. « Jusqu'à ce jour, un seul studiolo était référencé en France, au château du Lude, dans la Sarthe, souligne Anne de La Tour. En posséder un, formellement identifié par des spécialistes de l'histoire de l'art, est une grande fierté pour nous et une plus-value incontestable pour La Vigne. » ■

Yveline David

Beau travail de Jean-Yves Bourgain

Il aura fallu trois séjours de trois semaines pour que le fresquiste achève son travail de restauration. Un temps nécessaire pour faire parler et redonner vie aux quelque 40 m² de peintures murales qui couvrent le studiolo. Expert et chevalier des Arts et Lettres, Jean-Yves Bourgain est un spécialiste de la Renaissance italienne et on lui doit un nombre incalculable de restaurations, toutes plus réussies les unes que les autres. ■



INFO PLUS

Pratique. Le château ouvre à la visite lundi 15 juin, de 14 heures à 19 heures tous les jours et de 11 heures à midi le dimanche. Renseignements au 04.71.69.00.20.